



# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

Île de La Réunion  
Cultures fruitières  
Mars 2024



**Directeur de publication :** Frédéric Vienne, Président de la Chambre d'Agriculture de La Réunion

24 rue de la source - CS 11048 - 97404 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 - Fax : 0262 21 06 17

**Animateurs filière :** Théo Saint-Martin, Guillaume Maratchia

**Animateur interfilière :** Romuald Fontaine

**Comité de rédaction :** Chambre d'Agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail - Laboratoire de la Santé des Végétaux.

**Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance :** Anafruit, Armefflor, Association des Vergers de l'Ouest, Cirad, CTICS, EPLEPPA de St-Paul, eRcane, GAB Réunion, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, Sica TR, Tereos Sucre OI.

## À retenir

**Météorologie :** première partie du mois pluvieuse mais déficit global en pluviométrie de - 45 %. Températures légèrement plus hautes que les normales de saison de + 0,4 °C.

**Agrumes :** diminution des attaques de phytoptes et tarsonèmes.

**Banane :** rien à signaler.

**Ananas :** rester vigilant au *Phytophthora*.

**Mangue :** petites floraisons éparses sur les variétés précoces : Nam Doc Mai, Caro, José...

**Fruit de la passion :** présence de potyvirus sur les 3 parcelles suivies.

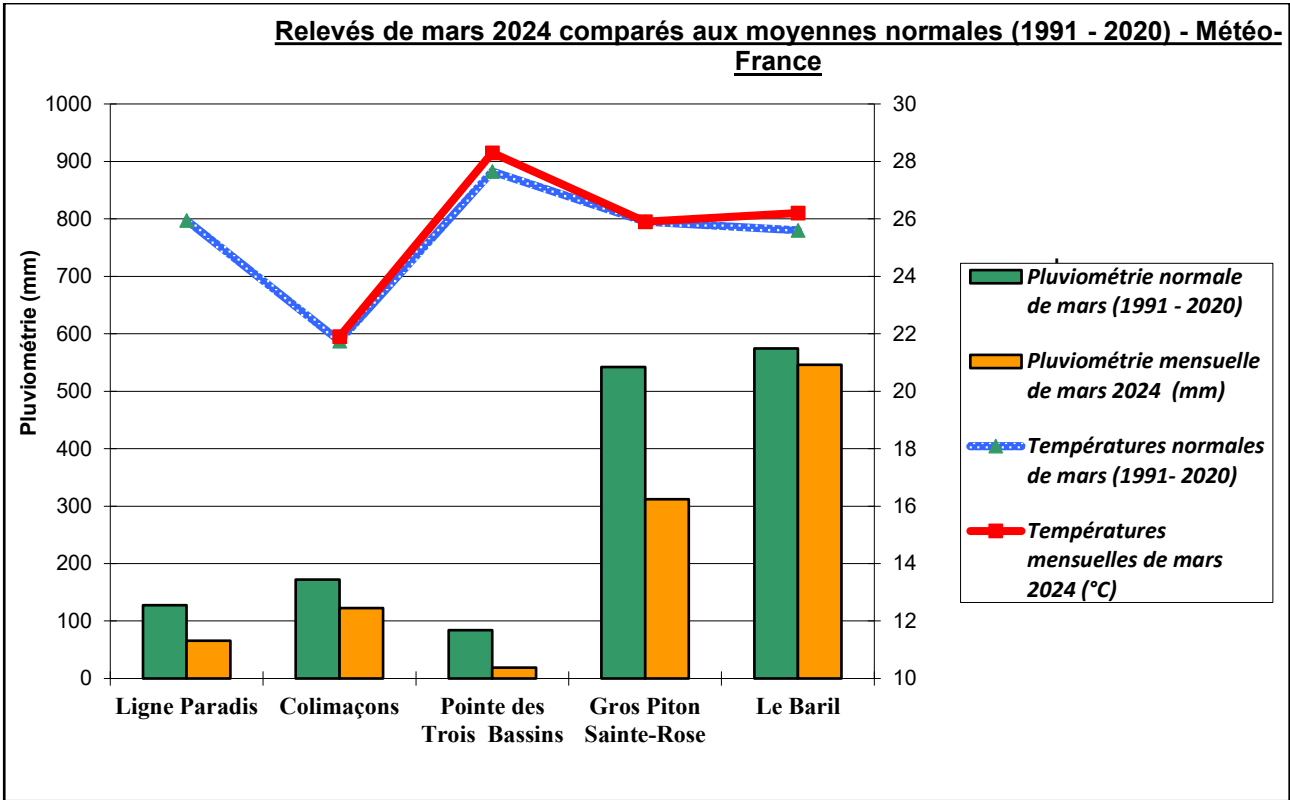
## Observations, informations diverses :

- Observation ponctuelle : *Phytophthora* des agrumes dans l'Ouest.

# Météorologie

Relevés de mars 2024 comparés aux moyennes décennales du même mois  
(Analyse d'après les données de Météo-France)

Postes météorologiques	Ligne Paradis	Colimaçons	Pointe des Trois Bassins	Gros Piton Sainte-Rose	Le Baril
Pluviométrie normale de mars (1991 - 2020)	127,5	172,1	84,1	541,9	574,7
Pluviométrie mensuelle de mars 2024 (mm)	65,5	122,8	19,2	311,9	545,9
Nombre de journées pluvieuses (en jours)	10	13	4	24	23
Pluviométrie : écart à la normale (%)	- 49 %	- 29 %	- 77 %	- 42 %	- 5 %
Températures normales de mars (1991- 2020)	26,0	21,8	27,7	25,9	25,6
Températures mensuelles de mars 2024 (°C)	NC	21,9	28,3	25,9	26,2
Températures : écart à la normale (°C)	NC	+ 0,15	+ 0,65	0	+ 0,6



- **La pluviométrie**

La 1<sup>re</sup> décade a été marquée par plusieurs épisodes pluvieux et orageux, plus particulièrement du 3 au 5 et du 9 au 11, qui ont concerné essentiellement la moitié Est de l'île. La 3<sup>eme</sup> décade n'a pas été en reste, notamment du 22 au 24, mais cela n'a pas suffi puisque le bilan mensuel global s'est avéré déficitaire de 45 %. Ce fut le 2<sup>eme</sup> mois consécutif de pleine saison des pluies nettement déficitaire.

Parmi les postes à forts cumuls mensuels habituels, on a noté des déficits marqués : - 75 % au Brûlé-Val-Fleuri, - 70 % à Mare-à-Vieille-Place, - 65 % à Commerson et Cilaos, - 60 % à Dos-d'âne, le Chaudron et à la Plaine-des-Makes.

Parmi les postes à précipitations moindres : - 90 % au Port, - 85 % à St-Leu, - 80 % à Pont-Mathurin, - 75 % à la Pointe-des-Trois-Bassins et Pierrefonds-Aéroport, - 70 % aux Avirons. La station des Hauts de Ste-Rose était la seule à enregistrer un léger excédent (+ 5 %).

- **Les températures**

En moyenne mensuelle, l'écart\* à la normale était de + 0,4 °C pour les températures maximales et minimales. Les journées ont été un peu plus chaudes que d'habitude sur les côtes sud (écart pour les maximales de + 0,5 °C à Pierrefonds-Aéroport) et dans les Hauts (écart de + 0,4 °C à La Plaine des Cafres), mais normales sur les côtes nord. Les nuits ont été plus douces que d'habitude sur les côtes (+ écarts de 0,5 °C à + 0,6 °C), mais la douceur est restée plus modérée dans les Hauts (écart de + 0,3 °C à La Plaine des Cafres).

Après un début de mois un peu plus frais que la normale, les températures ont ensuite souvent dépassé les 30 °C à 31 °C à Gillot-Aéroport, avant de connaître une nouvelle chute du 25 au 29 avec des températures en journée aux alentours de 28 °C. Ces variations - si elles peuvent paraître minimes - sont tout à fait sensibles sous les Tropiques.

*\* basé sur la moyenne de 3 stations homogénéisées (Gillot-Aéroport, Pierrefonds-Aéroport et Plaine des Cafres)*

## Phénologie

Parcelle	Lieu-dit	Altitude	Espèce	Variété	Stade
P1	Petite-Île	300 m	Agrumes	Mandarine, Tangor, Clémentine	Début de coloration des clémentines et oranges
P2	Petite-Île (Piton Bloc)	950 m	Agrumes	Mandarine, Tangor	Grossissement des fruits
P3	Tévelave	800 m	Agrumes	Tangor	Grossissement des fruits
P4	Saint-Louis	150 m	Ananas	Victoria	Croissance
P5	Bérive	600 m	Ananas	Victoria	Récolte



P6	Petite-Île	80 m	Banane	Grande Naine	Récolte
P9	Boucan Canot, Saint-Gilles	50 m	Manguier	José, Américaine, Kensington Pride	Repos végétatif
P10	Cambaie	200 m	Manguier	José, Américaine, Heidi, Nam Doc Mai	Repos végétatif
P11	Pierrefonds	70 m	Manguier	José	Récolte
P12	Grand Fond, Saint-Gilles	60 m	Fruit de la passion	Galéa	Fin de récolte
P13	Grande Terre, Saint-Leu	200 m	Fruit de la passion	Galéa	Récolte et floraison
P14	Pierrefonds	70 m	Fruit de la passion	Galéa	Fin de récolte

Dans le suivi du réseau d'épidémiosurveillance, des observations sont effectuées tous les mois sur différentes cultures et parcelles de l'île.

Ce suivi concerne l'ensemble des ravageurs pour les cultures suivantes : agrumes, ananas, banane, mangue et fruit de la passion.



Cartographie des parcelles d'épidémiosurveillance (R. FONTAINE, FDGDON)

## État phytosanitaire des cultures

Dans les tableaux ci-dessous, les notations sont exprimées soit en pourcentage d'organes occupés ou piqués, soit avec une échelle de notation des dégâts.

**Echelle de notation des dégâts** : 0 : absence ; 1 : faible présence ; 2 : attaque moyenne ; 3 : forte attaque.

### **Légende pour l'évaluation des risques :**

**Risque nul** : pas de pression des bioagresseurs

**Risque faible** : possibilité de présence mais pas d'impact sur culture

**Risque moyen** : présence de bioagresseurs avec impact possible sur culture

**Risque élevé** : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

## • Agrumes

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Phytopte ( <i>Phyllocoptruta oleivora</i> )	P1 : 5 % P2 : 5 % P3 : 0 %	> 20 % fruits occupés	<b>Risque faible</b> : diminution des attaques par rapport au mois précédent, à surveiller.
Tarsonème ( <i>Polyphagotarsonemus latus</i> )	P1 : 5 % P2 : 5 % P3 : 0 %	> 20 % fruits occupés	<b>Risque faible</b> : diminution des attaques par rapport au mois précédent, à surveiller.
Tétranyque ( <i>Tetranychus urticae</i> )	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % feuilles occupées	<b>Risque nul</b> : pas de population recensée sur les parcelles pour le mois d'avril.
Cochenille farineuse des Seychelles ( <i>Icerya seychellarum</i> )	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	<b>Risque nul</b> : pas de population recensée, le maintien d'un couvert végétal fourni diminue le risque d'infestation.
Pou rouge de Californie ( <i>Aonidiella aurantii</i> )	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	<b>Risque nul</b> : pas de foyer recensé.
Mouches des fruits ( <i>Ceratitis</i> sp. ; <i>Bactrocera</i> sp.)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % fruits piqués	<b>Risque nul</b> : avec le début de la maturation des fruits qui approche, les mouches des fruits vont commencer à être actives. Il est impératif de mettre en place la stratégie complète de gestion pour limiter les impacts sur la production.
Thrips ( <i>Scirtothrips aurantii</i> )	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 5 % jeunes fruits occupés	<b>Risque nul</b> : pas de population comptabilisée.

Pression des bioagresseurs sur agrumes en 2023/2024

	avril	mai	juin	juillet	août	sept.	oct.	nov.	déc.	janvier 2024	février	mars
Phytopte												
Tarsonème												
Tétranyque												
Cochenille farineuse des Seychelles												
Pou rouge de Californie												
Mouches des fruits												
Thrips												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.



Tangor en cours de maturation (G. Maratchia, CA)



## Vigilance vis-à-vis de *Bactrocera dorsalis* et des autres mouches des fruits

Cette mouche a la particularité de posséder une très large gamme de plantes hôtes.

Faisant partie de l'ordre des Diptères et de la famille des Tephritidae, elle se caractérise par un thorax sombre avec 2 bandes jaunes verticales, une forme de « T » sur l'abdomen et un liseré foncé au bord de l'aile (référez-vous au guide de reconnaissance des mouches des fruits et légumes). Les caractéristiques des ailes ajoutées à celles du thorax et de l'abdomen sont un moyen de détermination des espèces. Aussi, les femelles possèdent un ovipositeur pointu leur permettant d'insérer leurs œufs (plusieurs dizaines) à faible profondeur dans les tissus charnus des fruits.

Dès leur éclosion, les larves vont se nourrir de la pulpe pendant de nombreux jours avant de quitter le fruit pour s'enfouir dans le sol et se métamorphoser en pupe. De cette pupe sortira une mouche adulte après une dizaine de jours environ. Le cycle complet de l'œuf à l'adulte dure de 20 à 30 jours en été selon l'espèce et les conditions climatiques.

Les dégâts se retrouvent sur les fruits :

- Blessure sur l'épiderme (« peau » du fruit) des agrumes, les traces des premières piqûres ne sont pas facilement détectables et ne deviennent visibles qu'après quelques jours, des taches d'altération de l'épiderme se forment autour de la piqûre par la suite. Sur les mangues ou les pêches, on observe des coulures de sèves caractéristiques.
- Les larves, qui consomment la chair, affaissent les tissus puis provoquent un pourrissement et ouvrent une voie d'entrée à des maladies secondaires.
- Les fruits chutent prématurément et ne sont donc plus commercialisables.

Face aux attaques de la *Bactrocera dorsalis*, il faut utiliser rigoureusement tout au long de la période de production les moyens de protection suivants :

- Ramasser régulièrement les fruits piqués tombés au sol et les évacuer en fonction du volume au sol (sacs plastiques, enfouissement profond, animaux...). Garder en une partie pour les placer dans l'augmentorium.
- Installer un augmentorium pour y déposer des fruits piqués pour conforter les populations de micro-guêpes parasites (*Fopius arisanus*). Celles-ci parasitent naturellement les œufs de mouches des fruits. Deux modèles, financés en partie par le Département, sont disponibles à la FDGDON-Réunion, contactez le 0262 45 20 00.
- Employer des systèmes de piégeage de surveillance des populations de mouches des fruits en bordure de parcelle dès la floraison. En fonction du nombre de mouches piégées et dès les premières piqûres observées, déployer et densifier les pièges alimentaires (levure ou autre) et les pièges de lutte homologués en piégeage de masse contre les cératites.
- Réaliser des traitements par tache avec un produit de biocontrôle homologué à base d'attractif alimentaire si les captures dépassent les 25 individus par piège de surveillance et par semaine. Plus d'informations sur e-phy, [ICI](#).
- Laisser un enherbement permanent avec des bandes fleuries afin de favoriser l'arrivée et le maintien de la faune auxiliaire (prédateurs et parasitoïdes).

Les préconisations citées ci-dessus, sont applicables et doivent être appliquées par les exploitants mais aussi par les particuliers (Attention certaines méthodes sont strictement réservées aux professionnels notamment l'utilisation de pièges et de produits phytosanitaires), quelle que soit la culture fruitière en place.

L'objectif étant de réduire au maximum les foyers de *Bactrocera dorsalis* par une action régulière et collective dans les zones de productions comme dans les jardins.



Altération d'un agrume (G. Maratchia, CA) et piégeage alimentaire de *Bactrocera dorsalis* (R. Fontaine, FDGDON)

• Ananas

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille ( <i>Dysmicoccus brevipes</i> )	P4 : 0 % P5 : 0 %	> 25 % plants infestés	<b>Risque nul</b> : pas de présence de ravageur relevée sur les parcelles.
Fonte des semis ( <i>Phytophthora</i> sp.)	P4 : 0 P5 : 0	Dès les premiers symptômes	<b>Risque nul</b> : pas d'attaque recensée pour le mois de mars.

Pression des bioagresseurs sur ananas en 2023/2024

	avril	mai	juin	juillet	août	sept.	oct.	nov.	déc.	janvier 2024	février	mars
Cochenilles ( <i>D. brevipes</i> )												
Fonte des semis ( <i>Phytophthora</i> sp.)												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.



## • Bananier

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Charançon du bananier ( <i>Cosmopolites sordidus</i> )	P6 : 0	> 10 individus par piège	<b>Risque nul</b> : pas d'attaque recensée sur les parcelles.
Thrips ( <i>Chaetanaphothrips orchidii</i> )	P6 : 0	> 5 piqûres par régime	<b>Risque nul</b> : pas de présence de ravageurs sur la parcelle. La présence d'un couvert végétal sous frondaison est favorable aux auxiliaires qui s'attaquent aux thrips.

### Pression des bioagresseurs sur bananier en 2023/2024 :

	avril	mai	juin	juillet	août	sept.	oct.	nov.	déc.	janvier 2024	février	mars
Charançon du bananier												
Thrips du bananier												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte

## • Manguiier

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Punaise ( <i>Orthops palus</i> )	P9 : 0 P10 : 0 P11 : 0	> 3 punaises par battage	<b>Risque nul</b> : pas de punaises sur les rares fleurs.
Thrips ( <i>Scirtothrips aurantii</i> )	P9 : 0 % P10 : 0 % P11 : 0 %	1 % fruits avec dégâts	<b>Risque nul</b> : pas de fruits.
Cécidomyie des fleurs ( <i>Procontarinia mangiferae</i> )	P9 : 0 P10 : 0 P11 : 0	> 2 piqûres par inflorescence	<b>Risque nul</b> : pas de cécidomyies sur les rares fleurs.
Mouches des fruits ( <i>Ceratitis</i> sp. ; <i>Bactrocera</i> sp.)	P9 : 0 P10 : 0 % P11 : 0 %	> 20 % fruits piqués	<b>Risque nul</b> : pas de fruits.
Cochenille farineuse des Seychelles ( <i>Icerya seychellarum</i> )	P9 : 0 % P10 : 0 % P11 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	<b>Risque faible</b> : pas de présence observée. A surveiller.
Blanc du manguiier ( <i>Oidium mangiferae</i> )	P9 : 0 % P10 : 0 % P11 : 0 %	> 50 % des inflorescences attaquées	<b>Risque faible</b> : pas d'oïdium observé sur les rares fleurs.
Chancre du manguiier ( <i>Xanthomonas campestris</i> )	P9 : 0 % P10 : 0 % P11 : 0 %	> 50 % feuilles attaquées dès les premiers symptômes sur fruits	<b>Risque nul</b> : pas de chancre sur les parcelles suivies.
Anthraxose ( <i>Colletotrichum gloeosporioides</i> )	P9 : 0 % P10 : 0 % P11 : 2 %	> 50 % feuilles/fleurs attaquées dès les premiers symptômes sur fruits	<b>Risque nul</b> : un peu d'anthraxose sur feuilles sur la P11 sans incidence.

## Pression des bioagresseurs sur manguier en 2023/2024

	avril	mai	juin	juillet	août	sept.	oct.	nov.	déc. 2023	janv. 2024	février	mars
Punaises												
Thrips												
Cécidomyies des fleurs												
Mouches des fruits												
Cochenilles												
Blanc du manguier												
Chancre												
Anthraxose												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

### • Fruit de la passion

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Tarsonème ( <i>Polyphagotarsonemus latus</i> )	P12 : 5 % P13 : 0 % P14 : 2 %	> 20% des pousses occupées	<b>Risque faible</b> : petite présence, sans réelle incidence
<i>Phytophthora</i> sp.	P12 : 0 P13 : 0 P14 : 0	Dès les premiers symptômes	<b>Risque faible</b> : pas de <i>Phytophthora</i> observé.
Maladies des taches brunes (Alternariose, fusariose, anthracnose, septoriose)	P12 : 0 % P13 : 0 % <b>P14 : 60 %</b>	> 5% des feuilles, branches, fruits occupés	<b>Risque élevé</b> : 60% des plants touchés sur P14, éliminer les parties atteintes pour stopper la propagation.
Mouches des fruits ( <i>Bactrocera</i> sp., <i>Ceratitis</i> sp.)	<b>P12 : 28 %</b> <b>P13 : 45 %</b> <b>P14 : 15 %</b>	> 20% de fruits piqués	<b>Risque élevé</b> : augmentation du nombre de fruits piqués sur les parcelles, il faut utiliser tous les moyens de lutte.
Pucerons	P12 : 0 % P13 : 0 % P14 : 0 %	Dès le début de l'infestation	<b>Risque moyen</b> : pas de pucerons observés mais attention en cas de viroses.
Viroses (Potyvirus)	<b>P12 : 20 %</b> <b>P13 : 20 %</b> <b>P14 : 100 %</b>	Dès les premiers symptômes	<b>Risque élevé</b> : les trois parcelles suivies sont contaminées par les viroses.

Pression des bioagresseurs sur fruit de la passion en 2023/2024

	sept.	oct.	nov.	déc. 2023	janv. 2024	fév.	mars
Tarsonème							
Phytophthora							
Maladie des taches brunes							
Mouches des fruits							
Pucerons							
Viroses							

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

Observation ponctuelle :  
Phytophthora dans un verger d'agrumes hors réseau dans l'Ouest

Des symptômes de *Phytophthora* sur agrumes ont été observés ce mois-ci sur une parcelle hors réseau épidémiosurveillance, située à mi-hauteur dans l'Ouest de l'Île. Les analyses des prélèvements des troncs ont confirmé la présence du pathogène sur les arbres de Tangelo Mineola.

	Symptômes	Analyses	Résultats
Code FDGDON	Chute écorce, tache blanche	Mycologie	Gommose parasitaire des agrumes ( <i>Phytophthora</i> spp.)
Votre référence			
MINEOLA			

Description

La gommose parasitaire des agrumes est une maladie causée par des pathogènes anciennement catégorisés comme des champignons qui sont aujourd'hui reconnus comme des oomycètes (une classe différente) du genre *Phytophthora*.

Ce pathogène est courant sur les agrumes, en particulier dans les zones humides ou périodes ou conditions humides (saison des pluies, cyclones, irrigation...), et que les températures sont chaudes. Il peut causer le dessèchement complet d'une branche ou de l'arbre entier en quelques semaines.



## Biologie

Les oomycètes produisent des zoospores (c'est leur moyen de propagation), libérées lorsque l'humidité de l'air et du sol sont importantes. Les zoospores sont attirées par les blessures des plantes ou par les zones d'allongement des extrémités des racines. Elles s'y déposent, germent, et pénètrent les tissus.

Le pathogène peut pénétrer directement dans les jeunes feuilles et les tiges vertes. Il faut une plaie ou une fissure de croissance naturelle pour qu'il puisse pénétrer les tissus lignifiés (troncs des arbres, branches aoûtées).

Les zoospores se trouvant à la surface du sol peuvent être projetées sur le tronc, les branches ou les fruits par action de la pluie et du vent.

## Symptômes

Sur tronc et branches :

- Plages d'écorce morte,
- Exsudation de gomme en quantité variable,
- Coloration brune et infiltration de gomme dans le bois,
- Jaunissement de la zone cambiale,
- Dessèchements et craquelures verticales de l'écorce,

Sur racines :

- Si attaque des racines, le dépérissement de l'arbre ou du jeune plant se produit alors de façon généralisée sans exsudation de gomme.



Ecorce de Tangelo attaquée et séchée par les attaques de *Phytophthora* sp., T. SAINT-MARTIN, CA



Exsudats de gomme causés par *Phytophthora* sp. sur tronc d'agrumes, C. VERNIERE, CIRAD

### Lutte préventive

N'utiliser que des plants greffés sur des variétés résistantes au *Phytophthora*, à savoir Citrange Carrizo, *Poncirus trifoliata* et *Citrus volkameriana*.

Le point de greffe devra se situer en hauteur, et le plant ne devra pas être planté trop profondément, de façon à ce que la distance entre la terre et le greffon soit suffisamment grande pour éviter les contaminations.

On privilégiera l'irrigation en goutte à goutte en bannissant l'arrosage en aspersion sur le tronc des arbres.

Dans les zones humides, sols qui font de la rétention d'eau, à tendance argileuses et bas-fonds : planter les petits arbres sur buttes, étudier et aménager le drainage des sols.

Les outils de taille doivent systématiquement être désinfectés entre chaque arbre et/ou section d'un même arbre en cas de gommose, et les plaies de taille et blessures de l'arbre soignées et protégées.

Enfin, on veillera à ce que l'enherbement des vergers ne dépasse pas une certaine hauteur (environ 30 cm) pour limiter l'humidité autour des troncs, favorable au pathogène.

### Lutte curative

En cas d'attaques subites de gommose sur tronc, des applications de traitements curatifs avec des produits de biocontrôle (se référer à <https://ephy.anses.fr/>) peuvent être effectués après grattage de l'ensemble des parties atteintes. Il faut tout de même savoir que des traitements curatifs ne sont efficaces que si la maladie est détectée précocement.

On peut faire recours à un curetage des plaies jusqu'au bois imprégné de gomme reconnaissable à sa couleur jaune paille. Cette méthode peut donner des résultats uniquement dans le cas d'une affection partielle du tronc. Si l'attaque est très avancée (plus de la moitié du tronc), il est préférable d'arracher l'arbre.



*Phytophthora* sur fruit : pourriture des extrémités, F. LEBLANC, CIRAD

### Pour en savoir plus :

- [Tropifruit, Inra – Gommose parasitaire des agrumes](#)
- [Caribfruits.cirad - Phytophthora](#)

## De nouvelles fiches phytosanitaires

De nouvelles fiches phytosanitaires ont été mises en ligne. Elles concernent les scolytes, les psoques et la punaise à dentelle du café mais aussi les auxiliaires, l'aménagement de sa parcelle, etc.

Retrouvez les fiches phytosanitaires fruitières en cliquant [ICI](#) et l'ensemble des fiches phytosanitaires [ICI](#).

Contacts des animateurs filières du réseau d'épidémiosurveillance cultures fruitières :

Chambre d'Agriculture de La Réunion

Théo Saint-Martin, Tél : 0692 06 41 47 ; e-mail : [theo.saintmartin@reunion.chambagri.fr](mailto:theo.saintmartin@reunion.chambagri.fr)

Guillaume Maratchia, Tél : 0692 70 48 81 ; e-mail : [guillaume.maratchia@reunion.chambagri.fr](mailto:guillaume.maratchia@reunion.chambagri.fr)

**Bulletin consultable sur [www.bsv-reunion.fr](http://www.bsv-reunion.fr)**

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office français de la Biodiversité.